

Païs a pour limites au Nord, la Tartarie, d'où il est séparé par le mont Caucase, que les Orientaux nomment *Caf Dagui*. Cachemire est à son Orient: il a à son Occident le Zabulistan, & une partie du Candahar; & à son Midi le Païs de Multan. Il a été quelquefois sous la domination des Persans. Deux des Rivières qui grossissent l'Indus ont leur source dans ses montagnes, d'où elles arrosent la Province, & ne la rendent pas pour cela plus abondante; car comme le Païs est très-froid, il est peu fertile, si ce n'est aux endroits qui sont couverts de montagnes: cependant il ne laisse pas d'être fort riche, parce qu'il s'y fait un très-grand trafic de la Tartarie, du Païs des Uzbeks, de la Perse & des Indes. Les Uzbeks seuls y vendent tous les ans plus de soixante mille chevaux, & cette Province est si commodément située pour le trafic, que l'on apporte de toutes parts ce qui y manque, & les choses y sont à bon marché.

La Capitale de la Province s'appelle Caboul: c'est une fort grande ville qui a deux bons Châteaux; & comme il y a eu deux Rois qui y ont tenu leur Cour, & que plusieurs Princes ensuite l'ont eu pour appanage, il y a beaucoup de Palais: elle est située au trente-troisième degré & demi de latitude. Les Mirabolans croissent dans ses montagnes, & c'est la cause que les Orientaux les appellent *Cabuly*. On y cueille encore plusieurs sortes de Drogues: mais outre cela elles sont remplies de bois aromatiques, dont les habitans ont un grand débit: & il y a même des Mines d'un fer qui est propre à tout usage. C'est particulièrement cette Province dont on fait venir les cannes, dont on fait les Hallebardes & les lances, & beaucoup de ses terres en sont plantées. Le Caboulistan est rempli de petites Villes, de Bourgs & de villages, & la plupart des habitans sont Gentils: c'est pourquoi il y a beaucoup de Pagodes. Ils comptent leurs mois par Lunes, & célèbrent avec grande veneration leur Fête appelée *Houby*. Elle dure deux jours: leurs Temples sont alors remplis de peuples, qui y viennent prier & faire leurs offrandes. Le reste de la célébration consiste à danser par troupes dans les rues, au son des trompettes. Ils ont tous à cette Fête des habits d'un rouge foncé. Plusieurs font des Mascarades, & visitent ainsi leurs amis. Ceux qui sont de même Tribu mangent ensemble, & le soir on allume des feux par les rues. Cette Fête se célèbre tous les ans à la pleine Lune de Février, & elle finit par la destruction de la figure d'un Géant, contre lequel un petit enfant tire des Flèches pour représenter ce qu'on fait croire au peuple; à savoir que Dieu étant venu au monde sous le nom de *Cruchman*, il y parut sous la forme d'un enfant; qu'un grand Géant qui craignoit d'en être détruit, le voulut perdre; mais que cet enfant lui donna si adroitement un coup de Flèche, qu'il le renversa par terre & le tua. Il semble que ces peuples aient autrefois été Chrétiens, mais s'ils en ont eu quelque teinture, elle est bien gâtée par les fables, & par les contes chimeriques qu'on leur a faits, auxquels ils conforment leur vie, & leur Religion. Leur plus considérable charité consiste à faire creuser beaucoup de puits, & à faire élever quantité de petits bâtimens d'espace en espace dans les grands chemins, pour la commodité des Voyageurs, & il y a toujours à ces petits bâtimens, un lieu propre à faire reposer ceux qui sont las & qui sont chargez: en sorte qu'ils peuvent s'y décharger de leur fardeau, & se recharger sans l'aide de personne. Ce Païs

fournit au reste des Indes beaucoup de Médecins, qui tous sont de la caste des Banians. Il y en a même de très-habiles qui ont de beaux secrets pour la Médecine; entr'autres remèdes ils se servent souvent de l'ustion. Le Mogol ne tire de ce Païs par année que quatre à cinq Millions.

¹ Le Cabulestan est plus abondant en pâturages que le Multan, & produit d'assez bons Chevaux, & des Chameaux à poil, dit le P. Catrou. Ce Pere met Cabul à 113. d. 50'. de longitude, & à 36. d. 20'. de latitude. Il observe ² de plus que le Roïaume de Cabul est toujours

defendu par une armée nombreuse. CABURA ou CHABURA, lieu de la Mésopotamie où il y a une fontaine unique en son espèce; car ses eaux ont une odeur douce & agréable. Les Fables attribuent cette propriété à ce que Junon s'y baigna. Mr. Corneille cite sur cet Article Juigné dans son Dictionnaire Cosmographique. Il valoit mieux citer Pline ³, qui rapporte cette singularité d'original. L'Édition du R. P. Hardouin porte CHABURA; mais les anciennes & Ortelius n'aspirent point la première Syllabe.

CABYLE ou CALYBE, petite ville de Thrace: Demosthène la traite de Bicoque; elle a cependant un nom dans la Géographie & dans l'Histoire. Etienne le Géographe la pose près du Païs des Astes peuple de Thrace, & cite le treizième livre de Polybe que nous n'avons plus. Ptolomée fait aussi mention de Cabyle; mais, selon la remarque de Mr. de Tournel ⁴, Etienne de Byfance a tort de la distinguer d'avec CALYBE; c'est le même mot altéré par la transposition des lettres. Strabon ⁵ dit: au dessus de Byfance est la contrée des Astes, où est la ville de Calybe que Philippe fils d'Amyntas peupla des plus méchans hommes, & le même Strabon ne parle nullement de Cabyle. Au contraire Ptolomée place dans le même endroit Cabyle, & ne dit rien de Calybe. Cette différence de leçon de Cabyle ou Calybe se voit encore dans d'autres Auteurs. Sextus Rufus dans son abrégé dit que Luculle prit Calybe, & Paul Diacre ou l'Auteur de l'Histoire mêlée nomme la même place Cabyle. Strabon dit que Philippe en fondant la Colonie de Calybe, la peuple des plus méchans hommes du monde. Cette ville est donc la PONEROPOLIS de Pline ⁶, c'est-à-dire *ville des Scelerats*, au pied du mont Rhodope, nommée ensuite PHILIPPOPOLIS, du nom de Philippe son fondateur, & du tems de Pline TRIMONTIUM, ou la *ville aux trois monts*, à cause de sa situation.

CACABUS, Isle de laquelle il est fait mention dans l'Histoire de la Translation de St. Nicolas Evêque de Myre. Ortelius juge qu'elle devoit être entre l'Isle de Crete, & la Cilicie.

CAÇAÇA ⁷, Ville d'Afrique dans la Province de Garet, Roïaume de Fez. Elle est éloignée d'un peu moins d'une lieue de la mer, à un jet de pierre de la Rivière de Mulucan, à sept lieues de Melille par mer, quoi qu'il n'y en ait que deux par terre. Cette ville a été bâtie par ceux du Païs sur un Cap qui porte son nom, & que Ptolomée met à treize degrez trente minutes de longitude, & à trente degrez cinquante-six minutes de latitude. Ce Cap s'appelle *Metagonium* en Latin. Les Galeres de Venise avoient accoutumé de venir au Port, qui est assez raisonnable, & le trafic que leurs Marchands y faisoient, étoit cause que le Roi de Fez tiroit un fort grand profit de la Douane

¹ Hist. gener. du Mogol. p. 362.

² Ibid. p. 349.

³ l. 31. c. 3.

⁴ Oeuvres T. 4. p. 197.

⁵ l. 7.

⁶ l. 4. c. 11.

⁷ MARMOR Afrique T. 2. l. 4. c. 97.